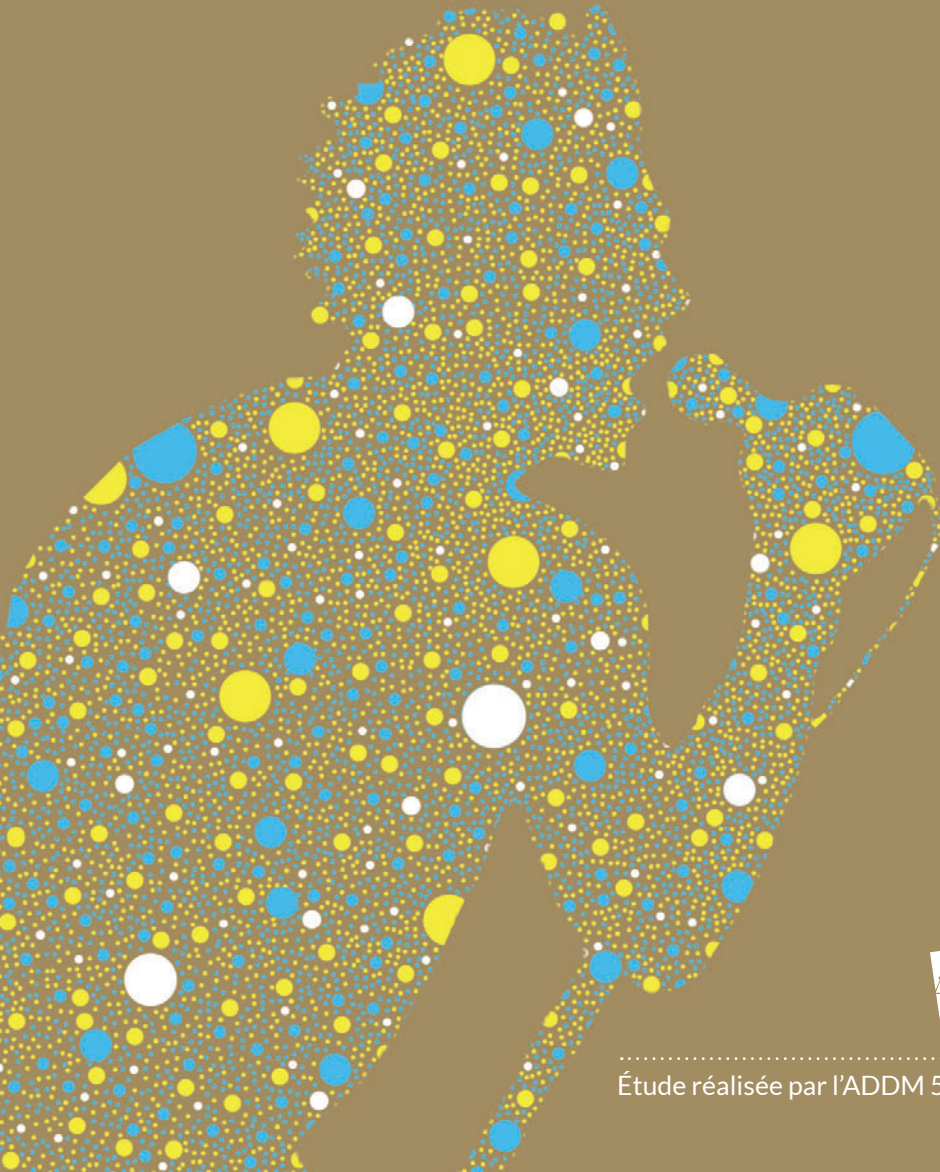


MUSICIENS ET GROUPES DE MUSIQUES ACTUELLES EN MAYENNE

Synthèse



Étude réalisée par l'ADDM 53 / 2012

À l'origine de cette étude

En 1999, l'ADDM 53 réalisait un état des lieux des musiques actuelles en Mayenne. Depuis, le paysage musical départemental a beaucoup évolué. Aujourd'hui, si l'on dispose d'une vision précise des champs de la diffusion, de la répétition et de l'accompagnement en Mayenne, la réalité des pratiques musicales reste plus difficile à évaluer. Afin de palier ce manque, l'ADDM 53 a initié un travail d'enquête, effectué entre mars et août 2011 par Hélène Adam. Ce document est une synthèse de cette étude.

Objectifs de l'enquête

- Mieux **connaître** les musiciens et groupes de musiques actuelles en Mayenne, et mieux qualifier leurs pratiques et leurs besoins.
- Compléter l'**annuaire** des musiques actuelles en Mayenne, géré conjointement par l'ADDM 53 et le 6par4.
- Permettre aux acteurs (collectivités locales, lieux de diffusion, lieux d'enseignement et d'accompagnement, etc.) intervenant dans ce secteur d'**adapter au mieux leurs actions** en direction des musiciens.

Méthodologie

Cette étude s'intéresse aux groupes, collectifs et artistes solos :

- résidant en Mayenne,
- affichant le souhait de diffuser leur musique publiquement (via la scène ou la diffusion d'enregistrements),
- s'inscrivant dans le champ des musiques actuelles¹.

^{1/} Les « musiques actuelles » renvoient à toutes les esthétiques musicales à l'exception des musiques classiques et contemporaines. Soient les quatre grandes familles suivantes : le jazz et les musiques improvisées, la chanson, les musiques traditionnelles et du monde, et les musiques caractérisées par un usage systématique de l'amplification, dites « musiques amplifiées » (rock, blues, pop, fusion, metal, punk, hip hop, r'n'b, ska, reggae, dub, funk, musiques électroniques...).

Enquête et traitement des données : Hélène Adam

Rédaction : Nicolas Moreau

Comité de pilotage : Christophe Chauvel (Conservatoire de Laval), Cyril Coupé (6par4), Éric Fagnot (6par4), François-Marie Foucault (Conservatoire de Laval), Jérémy Frère (Le Cube), Philippe Le Guern (Université de Nantes) et Bruno Legrand (Conservatoire du Pays de Mayenne)

Création graphique et mise en page : Antoine Gautreau

Carte (p.5) : Conseil général de la Mayenne

Impression : Conseil général de la Mayenne

Publication : ADDM 53, novembre 2012

Directeur de la publication : Baptiste Clément

Document téléchargeable sur www.addm53.asso.fr

Remerciements à l'ensemble des musiciens pour leur contribution essentielle à cette étude et pour le temps qu'ils ont consacré à répondre à cette enquête.

ADDM 53

L'ADDM 53 (association départementale pour le développement de la musique et de la danse en Mayenne), partenaire privilégié de la politique musique et danse du Conseil général de la Mayenne et relais de l'État, intervient dans tous les secteurs d'expression de la musique et de la danse (enseignement, éducation artistique, formation, pratiques amateurs, création, diffusion) et accompagne les acteurs locaux dans toute initiative favorisant le développement culturel.

L'action de l'ADDM 53 en direction des musiques actuelles s'inscrit dans le cadre d'un missionnement du Conseil général de la Mayenne en partenariat avec le 6par4 et en complémentarité avec les acteurs des musiques actuelles du département. Elle intervient ainsi dans les domaines de l'information (Tranzistor), de l'animation des lieux de pratique et d'enseignement musicaux, de la formation et de l'accompagnement des musiciens et groupes.

Conseil général de la Mayenne

Le Conseil général s'implique pour la mise en place d'un projet musiques actuelles cohérent sur le département. Il poursuit les priorités suivantes pour favoriser l'accès aux musiques actuelles au plus grand nombre : encourager le croisement des publics, des pratiques et des domaines artistiques ; travailler avec les collectivités à la mise en place de politiques musiques actuelles sur les territoires ; soutenir et accompagner la scène départementale musiques actuelles.

Il s'appuie plus particulièrement sur deux acteurs à qui il confie des missions départementales : l'ADDM 53 et le 6par4. Il accompagne ainsi l'organisation :

- d'un soutien à la création dans un objectif d'accès à la scène pour les musiciens ;
- d'un programme départemental de formation et accompagnement ;
- de l'animation des studios de répétition ;
- de l'information-ressources en Mayenne.

Par ailleurs, le Conseil général apporte son soutien aux festivals et projets d'intérêt départemental, à la création de studios de répétition et à la production de disques.

Après une première phase de recensement, **151 groupes et artistes solos et 415 musiciens** ont été invités à répondre à deux questionnaires :

- l'un portait sur le projet du groupe ou de l'artiste (pratiques de création, de répétition, de diffusion, etc.). Taux de réponse : 74%.
- l'autre concernait individuellement chaque musicien (caractéristiques sociales, professionnelles, parcours musical, etc.). Taux de réponse : 72%.

Cette enquête ne prétend pas à l'exhaustivité. Ces résultats sont à considérer comme des **indicateurs**, obtenus à partir d'une population représentative des musiciens du département.

À noter : dans cette synthèse, nous utiliserons davantage le terme « **projet musical** » ou « projet » que celui de « groupe ».

SOMMAIRE

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES	
Répartition territoriale	p.5
Typologie des pratiques	p.6
Genres musicaux	p.7
PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE	
Qui sont les musiciens ?	p.8
PRATIQUES ET MODES D'ORGANISATION	
Modes d'organisation	p.12
La répétition	p.14
L'enregistrement	p.15
La scène	p.16
Accompagnement et info-ressources	p.18

Contexte sociodémographique : un département rural

- 74^e département français par sa population, la Mayenne comptait en 2008 près de **303 000 habitants**.
- Pour la première fois depuis un demi-siècle, le département présente un **solde migratoire² positif** (+0,5% entre 1999 et 2008), dû notamment à l'arrivée en Mayenne de jeunes ménages avec enfants qui viennent ou reviennent y travailler. Ce phénomène vient contrebalancer le **départ des jeunes** qui quittent le département pour se former : les élèves et étudiants représentent 8,7% des 15 à 64 ans, contre 10,8% en France.
- La **part des moins de 20 ans** demeure supérieure à celle des plus de 60 ans. En 2008, la Mayenne comptait environ 78 700 jeunes de moins de 20 ans pour 71 200 personnes âgées de 60 ans ou plus. Ce qui situe le département dans la moyenne nationale.
- Avec une moyenne de 58,5 habitants/km², le département a une **densité de population très inférieure** à celle de la France (101 habitants/km²).
- La Mayenne se caractérise aussi par l'**importance des emplois dans l'industrie** (22%) et dans l'agriculture (9%) alors que la part d'emplois dans le secteur tertiaire (61% des emplois) est inférieure à celle de la France (75%).
- Les **ouvriers et employés représentent 59% des actifs** ayant un emploi (52% en France). Le niveau d'encadrement demeure faible dans le département : 8,2% de cadres et professions intellectuelles supérieures, contre 15,8% en France.

2/ Solde migratoire : différence entre les sorties et les entrées de population dans un territoire donné.

RÉPARTITION TERRITORIALE

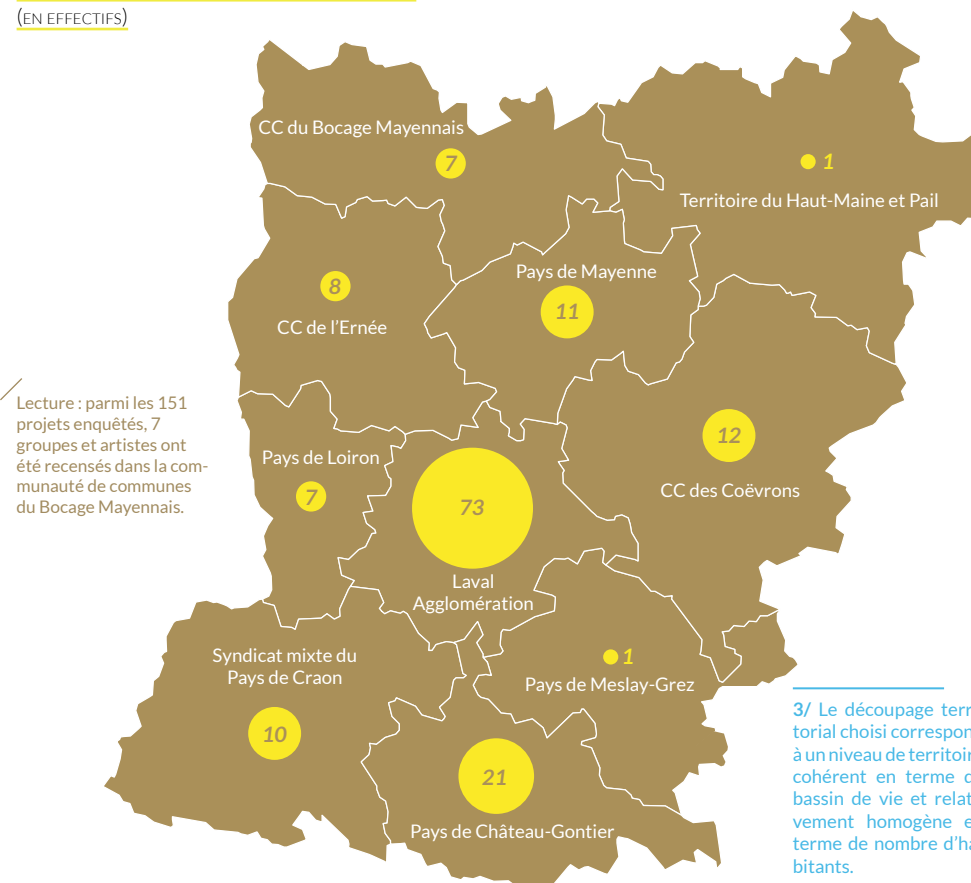
Un nombre de groupes conforme à la moyenne nationale

Près de **600 musiciens et 204 projets musicaux** (artistes solos, groupes et collectifs inclus) sont recensés en Mayenne, soit un projet musical pour 1485 habitants. Ces chiffres sont **globalement stables** depuis une dizaine d'années, selon les données de l'étude réalisée par l'ADDM 53 en 1999. Ce résultat situe le département **dans la moyenne française** : les chiffres faisant référence à l'échelon national oscillent entre 1 groupe pour 1500 habitants et 1 groupe pour 2000 habitants.

Une forte concentration dans l'agglomération lavalloise

Les musiciens résident **en majorité dans les zones urbaines** : près de 70% d'entre eux sont localisés dans des communes de plus de 2000 habitants. Tandis que plus du quart des Mayennais vivent dans les trois principales villes du département (Laval, Château-Gontier et Mayenne), 48% des groupes et artistes solos sont situés dans ces trois villes. Particularité notable : **le poids de l'agglomération lavalloise** qui concentre près de la moitié des projets musicaux, pour un tiers de la population départementale. À elle seule, la ville de Laval compte 35% des projets.

RÉPARTITION DES PROJETS MUSICAUX PAR TERRITOIRE³
(EN EFFECTIFS)



3/ Le découpage territorial choisi correspond à un niveau de territoire cohérent en terme de bassin de vie et relativement homogène en terme de nombre d'habitants.

• TYPOLOGIE DES PRATIQUES

86% de groupes amateurs

La perception du caractère professionnel d'un projet est très variable selon les musiciens. Afin d'objectiver l'analyse des pratiques, nous avons établi une grille de critères relatifs au nombre de dates effectuées, à la présence d'un entourage professionnel, au nombre d'intermittents au sein du projet... Selon ces critères, en Mayenne, 86% des projets musicaux sont amateurs. Les musiques actuelles sont d'abord **une activité de loisir**, pratiquée sur le temps libre, en marge d'une activité professionnelle principale.

Différents profils d'amateurs

Au sein des groupes et artistes amateurs, on peut distinguer :

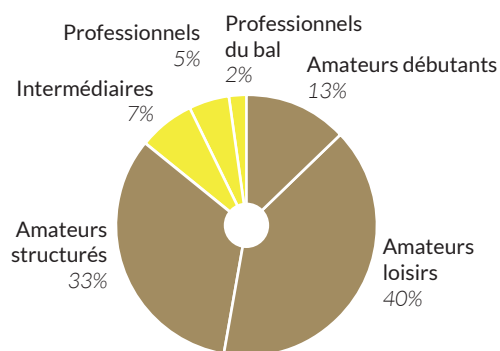
- les projets **amateurs débutants** (moyenne d'âge des musiciens inférieure ou égale à 20 ans, nombre de concerts inférieur à 5 en 2010). Soit 13% des projets.
- Les projets **amateurs loisirs** (moyenne d'âge supérieure ou égale à 25 ans, nombre de concerts inférieur à 5 en 2010). Soit 40% des projets.
- Les projets **amateurs structurés** (nombre de concerts supérieur ou égal à 5 en 2010). Soit 33% des projets.

Moins de 10% de professionnels

Largement minoritaires, les groupes et artistes intermédiaires (musiciens en voie de professionnalisation ou associant plusieurs activités et sources de revenus) et les professionnels (vivant de leur activité artistique) représentent chacun 7% des projets musicaux. 10% des musiciens relèvent du régime de l'intermittence.

Sont comptabilisés parmi les professionnels, les artistes du bal (groupes ou orchestres de bal interprétant un répertoire de reprises).

RÉPARTITION DES PROJETS MUSICAUX SELON LEUR PROFIL



Lecture : 40% des groupes et artistes correspondent au profil des projets amateurs loisirs.

Amateurs/professionnels : une question de perception

Lorsqu'on interroge les musiciens sur le caractère professionnel de leur projet musical, **62% considèrent leur projet comme amateur**, 17% comme intermédiaire et 13% comme professionnel⁴. Pour une majorité de musiciens, le caractère professionnel d'un projet ne répond pas prioritairement à des critères économiques (avoir une activité garantissant une autonomie financière, être intermittent...), mais est d'abord lié à une activité de concerts régulière et à la « qualité » du projet artistique. **L'attrait de la professionnalisation** reste fort, notamment chez les jeunes musiciens : la moitié des musiciens déclarent vouloir vivre un jour de leur musique.

4/ 8% des répondants ne se prononcent pas.

• GENRES MUSICAUX

Une grande diversité des genres pratiqués

Chacun des 18 genres musicaux proposés dans l'enquête a été choisi au moins une fois, ce qui révèle la **grande diversité des styles pratiqués** par les musiciens. Le rock constitue toutefois le courant dans lequel s'inscrit une large majorité de groupes et artistes du département : 54% se classent dans ce genre, tandis que la pop, deuxième genre le plus mentionné, n'est citée que par 17% d'entre eux.

Mélange des genres

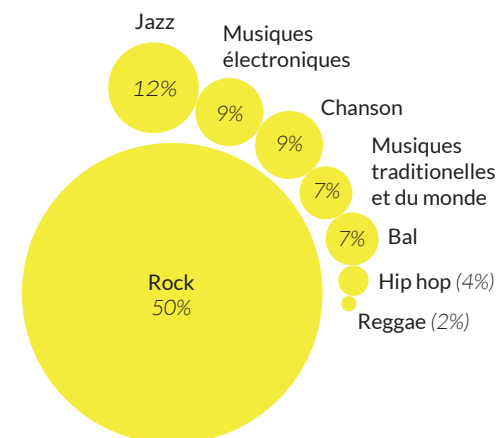
Près de 60% des groupes et artistes se classent dans au moins deux courants musicaux parmi ceux proposés (par exemple rock et ska, ou punk et musiques électroniques). Cela témoigne de l'**hybridation des styles** qui caractérise ces musiques. Ce mouvement initié depuis les années 70 est en constante accélération depuis les années 90.

50% de groupes rock

Pour une lecture plus synthétique des résultats, nous avons établi 8 grandes familles musicales à partir des genres proposés. La famille « rock » (qui comprend le rock, la pop, la folk, la country, le blues, le hard rock, le punk et le metal) rassemble 50% des groupes et artistes. Viennent ensuite le jazz, les musiques électroniques...

Également observée lors de l'étude réalisée en Mayenne en 1999, cette prédominance du rock semble se vérifier à l'échelle du territoire français, avec toutefois des disparités selon les régions. Ainsi, très présent dans les territoires ruraux, le rock semble **moins majoritaire en zones urbaines**.

RÉPARTITION DES PROJETS PAR FAMILLES MUSICALES



Lecture : 12% des groupes et artistes appartiennent à la famille jazz.

Caractéristiques générales

En résumé

- 204 projets musicaux et environ 600 musiciens sont recensés en Mayenne, soit **un projet musical pour 1485 habitants**, pour une moyenne nationale communément admise entre 1 groupe pour 2000 habitants et 1 groupe pour 1500 habitants.
- Une **population majoritairement urbaine** : la moitié des groupes et artistes résident dans l'agglomération lavalloise.
- Une grande diversité des styles pratiqués, parmi lesquelles **le rock constitue le genre majoritaire** : 50% des projets appartiennent à cette famille.
- Une large prédominance des pratiques amateurs : **86% des projets sont amateurs**, 7% intermédiaires et 7% professionnels.

QUI SONT LES MUSICIENS ?

Un univers très masculin

87% des musiciens en Mayenne sont des hommes. Reflet d'une tendance observée à l'échelle nationale, la faible représentation des femmes peut s'expliquer par de multiples facteurs : conditions socio-historiques défavorables à la création féminine, symbolique fortement masculinisée, dimension technique associée à l'univers masculin...

Plus de 60% des musiciennes sont chanteuses, contre seulement un tiers de l'ensemble des musiciens.

Les femmes sont particulièrement présentes dans la chanson et les musiques traditionnelles et du monde. Le rock et plus encore le jazz et le hip hop apparaissent comme des genres très majoritairement masculins.

Une « jeunesse » à relativiser

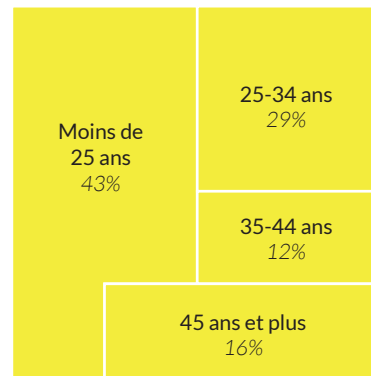
Les musiciens en Mayenne sont **plutôt jeunes** : la tranche d'âge des 15-24 ans rassemble 42% d'entre eux. Cette « jeunesse » est cependant à relativiser : près de 30% ont plus de 34 ans et la **moyenne d'âge des musiciens est de 30 ans**.

Ces musiques ne peuvent être envisagées sous le seul angle de la jeunesse. Elles touchent des classes d'âges qui ne cessent de s'élargir depuis les années 90 : le plus jeune musicien recensé en Mayenne a 14 ans et le plus âgé 75 ans.

Des classes d'âges variables selon les genres

Majoritaire dans chacune des tranches d'âge, le rock est ultra-majoritaire chez les moins de 18 ans et prédominant chez les 18-24 ans (68% des projets). A contrario, près de 60% des projets musiques traditionnelles et du monde se classent dans les 35 ans ou plus, et 50% des projets jazz dans les 45 ans ou plus.

RÉPARTITION DES MUSICIENS SELON LEUR TRANCHE D'ÂGE



Lecture : 43% des musiciens ont moins de 25 ans.

Les classes moyennes supérieures majoritaires

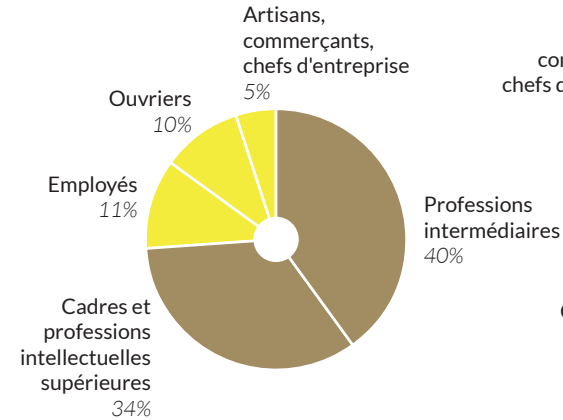
Les musiciens présentent un **niveau d'éducation nettement supérieur** aux moyennes départementale et nationale : près de 75% des musiciens ont obtenu leur bac ou un diplôme de l'enseignement supérieur (30% des Mayennais et 37% des Français ayant terminé leurs études sont titulaires de ce diplôme).

La pratique des musiques actuelles est d'abord **le fait des classes moyennes**, voire des classes moyennes supérieures :

- environ 45% des musiciens répondent avoir un père appartenant aux catégories « cadres et professions intellectuelles supérieures » ou « professions intermédiaires »⁵,
- près de 75% des musiciens appartiennent aux catégories « cadres et professions intellectuelles supérieures » ou « professions intermédiaires », contre 28% de la population active mayennaise.

5/ Les professions intermédiaires correspondent aux individus occupant une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés, tels que les contremaîtres. Y figurent les professions de l'enseignement élémentaire, de la santé ou du social.

RÉPARTITION DES MUSICIENS ACTIFS PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE



Lecture : 40% des musiciens actifs appartiennent à la catégorie des professions intermédiaires.

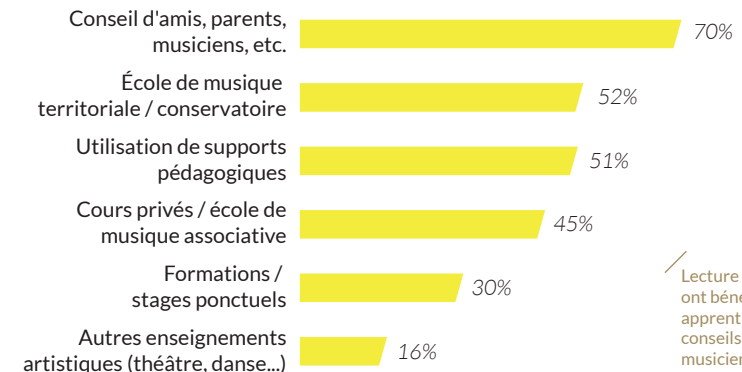
Une passion qui se transmet

L'entourage amical et plus particulièrement familial joue un rôle prépondérant dans « l'entrée en musique » : plus de 60% des musiciens comptent un ou plusieurs musiciens dans leur **cellule familiale** (parents, frères...). 45% citent également leur entourage amical.

Une hybridation des types d'apprentissage

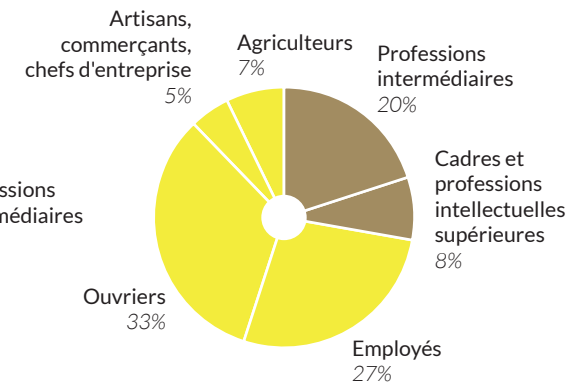
Les musiques actuelles sont généralement associées à un apprentissage autodidacte de la musique. Si les modes d'apprentissage « informels » sont cités majoritairement

TYPES D'APPRENTISSAGE SUIVIS PAR LES MUSICIENS



Lecture : 70% des musiciens ont bénéficié pendant leur apprentissage musical de conseils d'amis, parents, musiciens, etc.

RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE EN MAYENNE PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE



Lecture : 20% des actifs en Mayenne appartiennent à la catégorie des professions intermédiaires.

(échanges avec d'autres musiciens, utilisation de méthodes, vidéos, etc.), de nombreux musiciens croisent les types d'apprentissage (informel, alternatif ou académique). 45% des musiciens déclarent ainsi avoir suivi des cours privés ou en écoles associatives, et **52% avoir fréquenté une école de musique territoriale** ou un conservatoire. Parmi ceux-ci, 30% ont bénéficié d'un accompagnement au sein d'un département musiques actuelles.

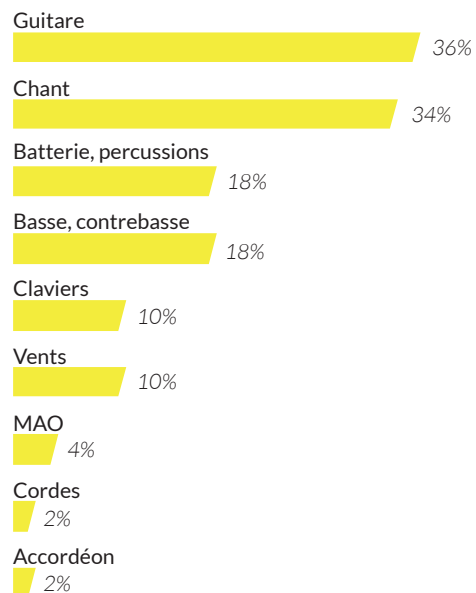
Le rôle des écoles de musique territoriales est d'autant moins négligeable qu'une **majorité des musiciens y sont entrés jeunes** et ont fréquenté durablement ces établissements. 70% d'entre eux y sont entrés avant l'âge de 10 ans, et 90% y ont passé plus de trois ans.

Instruments pratiqués : la guitare et le chant d'abord

« Instruments » les plus cités, la guitare et le chant sont chacun pratiqués par **plus d'un tiers des musiciens**. Viennent ensuite la batterie et les percussions, la basse et la contrebasse...

4% des musiciens seulement utilisent des ordinateurs ou des machines électroniques (boîtes à rythmes, samplers, instruments hardware...).

TYPES D'INSTRUMENTS PRATIQUÉS PAR LES MUSICIENS



Lecture : 36% des musiciens pratiquent la guitare.

Près de 50% des musiciens consacrent entre 1 et 5 heures hebdomadaires à la musique

Pratiquant en majorité sur leur temps libre, les musiciens, pour la moitié d'entre eux, consacrent à la musique entre 1 et 5 heures par semaine (concerts, répétitions, démarchage, promotion inclus).

Plus de 30% y consacrent entre 5 et 10 heures hebdomadaires : certains musiciens, même amateurs, n'envisagent pas la musique comme

une activité secondaire et récréative, mais comme une pratique structurante dans laquelle ils s'investissent de façon conséquente.

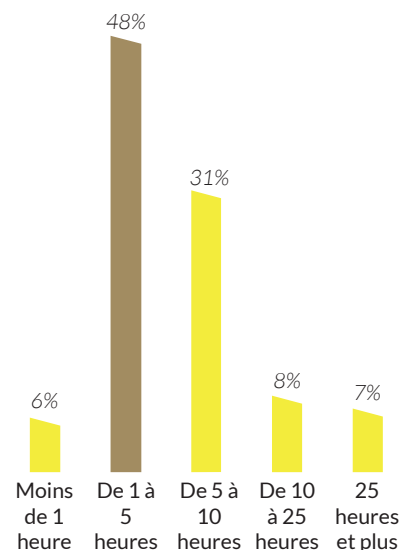
Des pratiques culturelles plutôt assidues

Les pratiques culturelles des musiciens sont nettement plus développées que celles de la moyenne des Français. Consommateurs réguliers de musique enregistrée, 70% des musiciens achètent 1 à 12 disques par an, contre 43% des Français.

Les **concerts de musiques actuelles** et le **cinéma** constituent leurs deux premiers types de sorties culturelles : plus d'un tiers d'entre eux vont au cinéma et assistent à un concert de musiques actuelles au moins une fois par mois.

Parmi les **lieux culturels les plus fréquentés** par les musiciens : le 6par4 (plus de 60% des musiciens y sont allés au moins une fois en 2010), les Ondines à Changé (50%), le Théâtre de Laval (40%), le festival Au Foin de la rue (38%)...

NOMBRE D'HEURES HEBDOMADAIRES CONSACRÉES À LA MUSIQUE PAR LES MUSICIENS



Lecture : 48% des musiciens consacrent entre 1 et 5 heures par semaine à la musique.

En résumé

- Un **milieu très masculin**, composé à près de 90% d'hommes.
- Une « **jeunesse** » à **relativiser** : 43% des musiciens ont moins de 25 ans mais la moyenne d'âge des musiciens est de 30 ans, et près de 30% d'entre eux ont plus de 34 ans.
- Issus majoritairement des **classes moyennes supérieures**, 74% des musiciens appartiennent aux catégories « cadres et professions intellectuelles supérieures » ou « professions intermédiaires », contre 28% de la population active mayennaise.
- La musique est une passion qui se transmet, notamment au sein de la cellule familiale. Les **modes d'apprentissage** « informels » sont cités majoritairement par les musiciens. 52% d'entre eux ont aussi fréquenté une école de musique territoriale.
- « Instruments » les plus cités, **la guitare et le chant** sont chacun pratiqués par plus d'un tiers des musiciens.
- Les **pratiques culturelles** des musiciens sont nettement plus développées que celle de la moyenne des Français. Consommateurs réguliers de musique enregistrée, ils privilégient dans leurs sorties le cinéma et les concerts de musiques actuelles.

• MODES D'ORGANISATION

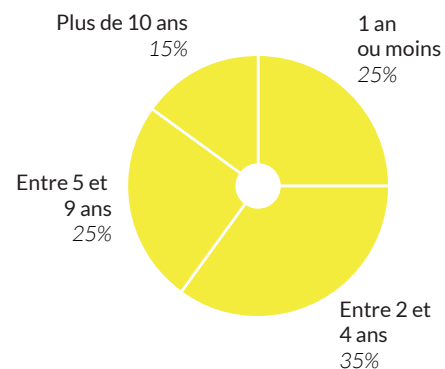
Les groupes majoritaires, composés de 4 membres en moyenne

Parmi les projets musicaux étudiés, on compte **77% de groupes**, 21% d'artistes solos et 3 collectifs. En moyenne, ces projets sont composés de quatre musiciens. 90% des projets rock et la totalité des projets reggae et musiques traditionnelles et du monde sont des groupes. La quasi-totalité des projets musiques électroniques et hip hop sont des projets solos.

Cinq ans d'existence en moyenne

Les groupes ou projets solos ont en moyenne cinq ans d'existence. Un musicien joue en moyenne 4 années et 5 mois au sein d'un même groupe. Cette moyenne est à relativiser : 60% des projets musicaux ont 4 ans ou moins.

DURÉE D'EXISTENCE DES PROJETS MUSICAUX



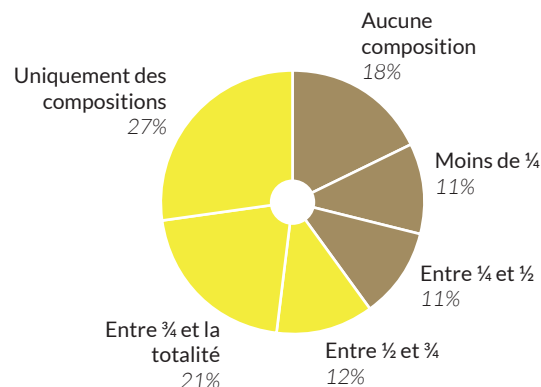
Lecture : 25 % des groupes et projets solos ont un an ou moins d'existence.

Des répertoires constitués en majorité de compositions

Les musiques actuelles sont généralement associées à la notion de création. Pourtant, la part des reprises ou standards dans le répertoire des groupes et artistes est **de plus de 40% en moyenne**.

Ces résultats sont très **variables selon les genres musicaux** pratiqués. Les standards constituent en moyenne plus des deux-tiers du répertoire des projets jazz. Et ceux des projets musiques traditionnelles et du monde comptent en moyenne un tiers de morceaux traditionnels. Les projets rock, chanson, reggae et hip hop se distinguent par une part plus importante de compositions : 64% pour les projets rock, 68% pour la chanson, près de 80% et 90% pour les projets reggae et rap.

PART DES COMPOSITIONS DANS LE RÉPERTOIRE DES PROJETS MUSICAUX



Lecture : 11% des groupes et artistes comptent moins de ¼ de compositions dans leur répertoire.

Sacem, association, fiche technique... : des pratiques variables selon le degré de structuration

S'inscrire à la Sacem, créer une association, disposer d'une fiche technique... Ces démarches s'inscrivent généralement dans une logique de structuration, voire de professionnalisation, liée à une activité de concerts significative. En Mayenne :

- 22% des groupes et artistes **protègent leurs créations** (dont une grande majorité à la Sacem).

- 30% disposent d'une **structure associative**.
- Près de la moitié utilisent une **fiche technique** et 30% travaillent régulièrement avec un ou des techniciens.

Un cadre légal mal adapté aux pratiques amateurs

Près de 40% des projets déclarent n'avoir **jamais fait de concerts payés**. Une part importante de musiciens effectuent au moins une partie de leurs concerts sans formalisation contractuelle.

Complexe, le cadre réglementaire du spectacle vivant est mal adapté aux pratiques des groupes amateurs et en voie de professionnalisation.

À noter par ailleurs : près de **80% des projets réinvestissent les paiements de leurs concerts** pour couvrir les dépenses inhérentes à l'activité du groupe (achat de matériel en commun, financement d'un disque...).

Près de 3h par semaine consacrées à la communication et au démarchage

En moyenne, les groupes et artistes consacrent **près de 2 heures et 45 minutes par semaine** à la communication et à la recherche de concerts (démarchage).

Si 30% d'entre eux n'y consacrent pas de temps du tout, plus de 50% y passent entre 1 et 4 heures par semaine.

Ce volume horaire hebdomadaire diffère de manière très marquée selon le niveau de structuration des groupes.

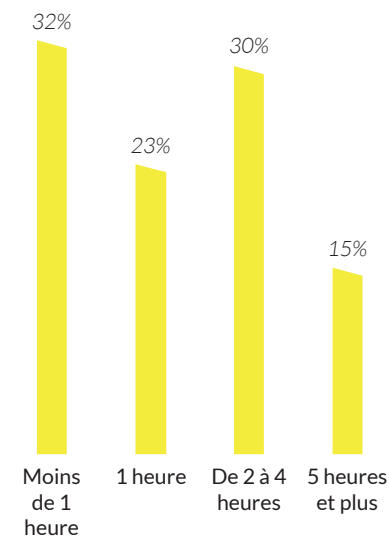
Les réseaux sociaux : premiers outils de communication et de démarchage

Outils de communication et de promotion les plus cités par les musiciens, les réseaux sociaux Myspace et Facebook devancent les supports papiers (affiches et flyers) et les sites internet. 68% des projets disposent d'une page Myspace et 57% d'une page Facebook.

Une large majorité de ces groupes et artistes (plus de 80%) ont recours à leur **réseau personnel** (familial, amical, professionnel) pour trouver des dates de concerts.

Enfin, ces musiciens assurent seuls leurs actions de communication et de démarchage : près de **80% ne bénéficient d'aucun appui** de professionnels ou de bénévoles pour ces actions. 2 projets intermédiaires sur 11 et 4 projets professionnels sur 7 disposent d'un tourneur professionnel.

TEMPS CONSACRÉ À LA COMMUNICATION ET AU DÉMARCHAGE PAR LES PROJETS MUSICAUX



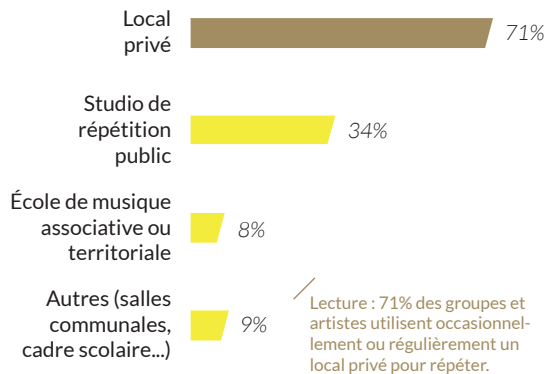
Lecture : 32% des groupes et artistes consacrent moins d'une heure par semaine au démarchage et à la communication.

LA RÉPÉTITION

Une majorité de lieux de répétition privés

Une large majorité des groupes et artistes disposent de leur propre local de répétition : **70% d'entre eux répètent dans un local privé**, le plus souvent de façon régulière. Il s'agit dans la quasi-totalité des cas d'une pièce située dans une maison individuelle (garage, sous-sol, chambre...). Cette situation s'explique sans doute par le caractère rural du département : il est plus simple à la campagne qu'en ville de trouver des solutions de répétition privées, moins contraignantes que les locaux partagés.

TYPÉ DE LIEUX DE RÉPÉTITION UTILISÉS PAR LES PROJETS MUSICAUX



Studios de répétition publics : les groupes de rock d'abord

Un tiers des groupes et artistes utilisent un **studio de répétition public**⁶. Parmi ces projets, plus de la moitié y répètent régulièrement. Les projets rock en sont les principaux usagers : ils représentent 80% des groupes et artistes répétant dans ce type de studios.

6/ Studio de répétition adapté aux spécificités des musiques actuelles, géré par une structure publique ou parapublique. Soit au moment de la passation du questionnaire : Le Cube à Saint-Denis-de-Gastines, les studios du conservatoire de Laval et le CSC La Boule d'or à Évron.

Lieux de répétition : des besoins exprimés

68% des groupes et artistes estiment disposer d'un « **lieu adapté et permanent** » pour répéter.

Dans l'étude « musiques actuelles en Mayenne » réalisée en 1999, la mise en place de locaux de répétition était le premier besoin cité par les musiciens. Le département ne disposait alors d'aucun équipement de ce type. Depuis, la création de plusieurs lieux de répétition publics semble avoir répondu en partie à ces besoins.

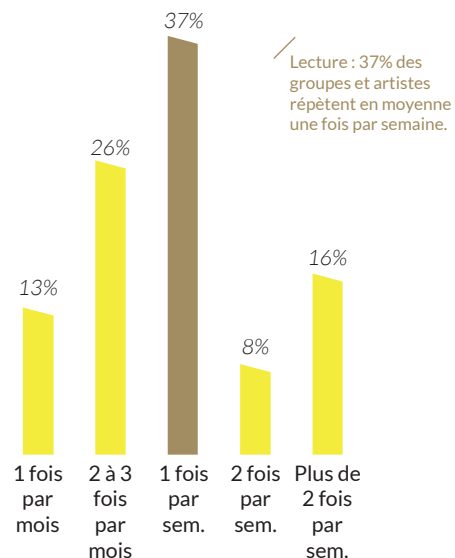
20% des groupes mayennais considèrent toutefois répéter dans des conditions difficiles, et avoir **besoin d'un lieu de répétition adapté et permanent**.

Une répétition par semaine, sur le temps libre

Les répétitions se déroulent le plus souvent sur le « temps libre » : 75% des groupes répètent le week-end, ou en soirée dans la semaine. En moyenne, les musiciens répètent une fois par semaine.

Une majorité consacre 2 à 4 heures par semaine à la répétition. Près de 25% y consacrent 4 à 8 heures hebdomadaires.

FRÉQUENCE MOYENNE DE RÉPÉTITION DES PROJETS MUSICAUX



L'ENREGISTREMENT

Près de 60% des groupes ont déjà enregistré leur musique

58% des groupes et artistes ont déjà enregistré leur musique dans un but de diffusion auprès du public ou des professionnels. C'est le cas de la quasi-totalité des projets professionnels et intermédiaires.

Le home studio pour les démos

46% des groupes et artistes sont équipés de **leur propre matériel d'enregistrement « home studio »**. Les familles musicales les plus équipées sont celles des musiques électroniques et du hip hop.

L'utilisation des équipements « home studios » concerne d'abord le **maquettage** : 75% des projets disposant de ces outils s'en servent pour enregistrer leurs démos. 40% les ont aussi utilisés pour enregistrer un album ou un e.p.⁷

Les studios et les disques résistent

Près de 45% des groupes et artistes ont enregistré seuls, dans des conditions « home studios » leur dernière production. Une majorité de projets recourent à un ou des **intervenants professionnels** : 35% d'entre eux ont travaillé avec un ingénieur du son et 26% ont travaillé avec un studio d'enregistrement professionnel pour leur dernier « disque ».

Par ailleurs, près de 80% des groupes et artistes utilisent des outils numériques pour diffuser leur musique (écoute en streaming, diffusion de fichiers mp3...). Mais une majorité plébiscite toujours le support physique : **65% ont publié leur dernier enregistrement sur cd**, 5% sur disque vinyle.

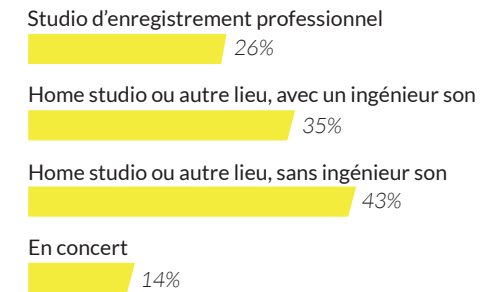
Une écrasante majorité d'autoproductions

Plus de 80% des groupes et artistes ont assuré seuls la production et la diffusion de leur dernier enregistrement.

4 groupes ont publié leur dernier disque sur un label indépendant, 2 sur une major⁸.

À noter enfin : 80% des projets n'ont jamais reçu d'**aides pour financer leurs enregistrements** (subventions, mécénat, etc.). Et près de la moitié considèrent avoir **besoin d'appui à la production discographique**.

TYPES DE LIEUX D'ENREGISTREMENT UTILISÉS PAR LES PROJETS MUSICAUX⁹



Lecture : 26% des groupes ou artistes ont travaillé avec un studio d'enregistrement professionnel pour leur dernier enregistrement.

8/ Le terme « major » renvoie aux trois principales sociétés de l'industrie du disque : Universal music, Sony music et Warner music.

9/ Les musiciens avaient la possibilité de choisir plusieurs types de lieux, ce qui explique que le total des réponses dépasse 100%.

7/ Un e.p ou maxi correspond à un format plus court qu'un album, et comporte environ 5 ou 6 titres.

90% des projets souhaitent jouer en concert une à plusieurs fois par mois

Quelles que soient les catégories musicales, **jouer en public est un objectif prioritaire**, rapidement concrétisé par les musiciens : près de 90% des groupes et artistes se sont déjà produits en public¹⁰. Et 90% des projets ont effectué leur premier concert dans l'année qui a suivi leur création. L'ambition de **jouer en concert régulièrement** est partagée par une très grande majorité de musiciens : près de la moitié d'entre eux souhaite jouer en public plusieurs fois par mois, 40% une fois par mois.

Moins de 5 concerts par an pour près de la moitié des projets

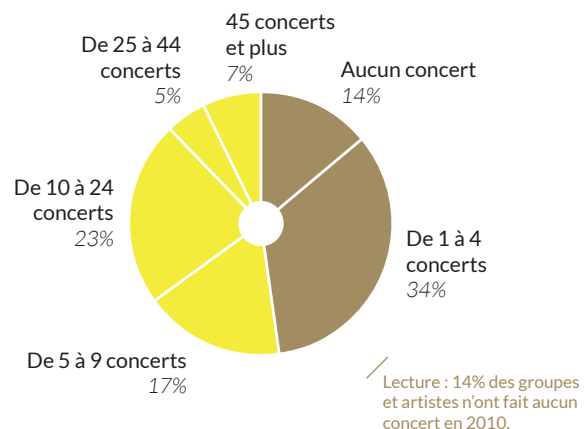
En moyenne, les groupes et artistes mayennais ont effectué 11 concerts en 2010. Ce chiffre est à nuancer : si on ne tient pas compte des projets professionnels, cette moyenne est de 8 dates par projet. 65% des projets ont effectué moins de 10 concerts en 2010, et près de la moitié ont joué moins de 5 fois en public.

Un manque de temps et de contacts pour démarrer

Illustration du décalage entre le nombre de concerts idéalement souhaité et le nombre de concerts réalisés : près de 70% des groupes et artistes estiment difficile de trouver des dates de concerts. C'est notamment le cas de la totalité des projets musiques électroniques et hip hop.

Parmi les principales difficultés rencontrées par les musiciens : 75% citent le **manque de temps et de moyens**, près de 60% le **manque de contacts**, environ 40% la difficulté d'accéder aux lieux de diffusion et près de 25% l'absence d'un cadre légal adapté à leurs pratiques.

RÉPARTITION DES PROJETS MUSICAUX SELON LEUR NOMBRE DE CONCERTS EN 2010



Une majorité de concerts effectués en Mayenne

La moitié des concerts des groupes et artistes du département ont eu lieu en Mayenne en 2010. Les régions Bretagne et Pays de la Loire sont les principales zones géographiques où se produisent les groupes mayennais (75% des concerts).

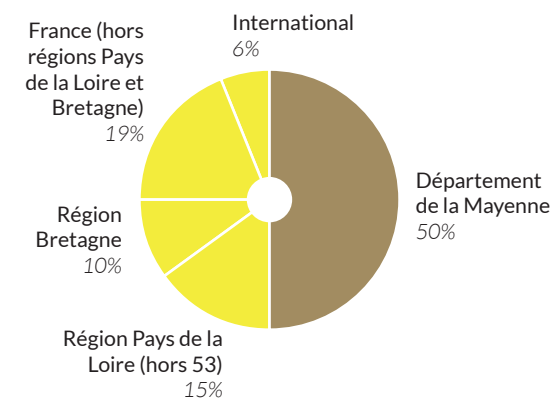
À noter également : en 2010, la moitié des projets n'ont **pas joué en dehors des frontières mayennaises**. Plus d'un tiers se sont produits dans un ou plusieurs autres départements des Pays de la Loire ou de Bretagne. Et 10% ont franchi les frontières nationales.

Les cafés-concerts : premiers lieux de diffusion

Maillon essentiel de la diffusion musicale, les cafés sont les premiers lieux de concerts des groupes et artistes du département, qui y ont donné **30% de leurs concerts** en 2010. Et cela quels que soient les genres musicaux et les niveaux de développement des projets : près de 80% y ont joué au moins une fois en 2010.

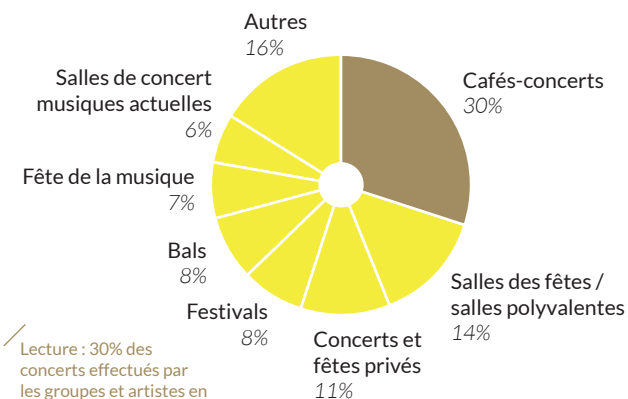
À noter également : la part importante des concerts et fêtes privés (où la moitié des projets ont joué au moins une fois en 2010), ainsi que des **festivals** : près de 40% des groupes s'y sont produits. Enfin, un quart des groupes ont joué au moins une fois dans l'année dans une salle de concert musiques actuelles.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CONCERTS EFFECTUÉS PAR LES PROJETS MUSICAUX



Lecture : 50% des concerts effectués par les groupes et artistes en 2010 se sont déroulés en Mayenne.

RÉPARTITION DES CONCERTS SELON LES TYPES DE LIEUX



Lecture : 30% des concerts effectués par les groupes et artistes en 2010 se sont déroulés en cafés-concerts.

10/ Sont inclus dans le fait de se produire en public : les concerts, les bals, les soirées dj ou mix, etc.

● ACCOMPAGNEMENT ET INFO-RESSOURCES

Des dispositifs utilisés mais pas toujours bien identifiés

Près de 45% des groupes et artistes ont déjà bénéficié d'un **accompagnement**¹¹ technique, artistique ou administratif au cours de leur parcours. Cela concerne environ la moitié des projets amateurs structurés et intermédiaires, ainsi que l'ensemble des projets professionnels.

34% des projets ont déjà suivi un accompagnement technique, 23% un accompagnement artistique, et 20% ont bénéficié de la mise à disposition d'un lieu scénique (résidence).

Par ailleurs, près de la moitié des groupes et artistes (47%) ont déjà bénéficié de conseils ou d'informations d'une structure proposant un service d'**information-ressources**¹².

Ceux qui ont le plus recours à ces services sont les projets professionnels (tous ont cité au moins une structure) et les projets intermédiaires.

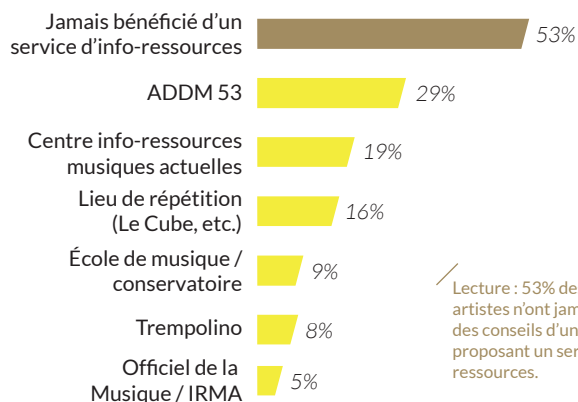
Des besoins forts en accompagnement, formation et info-ressources

Une large majorité des musiciens (plus de 70% des groupes et artistes) considère avoir des besoins en termes d'accompagnement et de formation.

Premier besoin identifié (par 80% d'entre eux) : la nécessité de bénéficier d'un **regard extérieur professionnel** sur leur travail. Viennent ensuite les besoins en accompagnement artistique et technique (60% des projets) et en lieux de résidence scéniques (plus de 50%).

Une majorité de musiciens (65% des groupes et artistes) estiment également avoir des besoins en matière d'information-ressources, et notamment de **conseils pour démarcher les lieux de diffusion** (pour 85% d'entre eux) ainsi qu'en matière de communication et de promotion.

TYPES DE STRUCTURES D'INFO-RESSOURCES CITÉS PAR LES PROJETS MUSICAUX



Lecture : 53% des groupes et artistes n'ont jamais bénéficié des conseils d'une structure proposant un service d'info-ressources.

11/ On entend par accompagnement les actions et dispositifs (répétition accompagnée, stage, formation, résidence pédagogique, etc.) dont peuvent bénéficier les groupes et artistes pour développer leur projet.

12/ Ces structures ont pour objectif de répondre aux besoins des musiciens, en terme de contacts, d'information et de conseils sur des aspects juridiques, administratifs ou budgétaires.

En résumé

- En moyenne, les projets musicaux sont composés de **quatre musiciens** et ont **cinq ans d'existence**.
- 70% des groupes et artistes répètent dans un **local privé**. En moyenne, les musiciens répètent **une fois par semaine**, le plus souvent pendant leur « temps libre ».
- Le souhait de **jouer en concert une à plusieurs fois par mois** est partagé par une grande majorité de groupes et artistes. La moitié d'entre eux ont joué moins de 5 fois en public en 2010. La moitié des concerts des musiciens se sont déroulés en **Mayenne**, et 30% en **cafés-concerts**.
- Près de la moitié des groupes disposent de leur **propre matériel d'enregistrement**. Mais une majorité de projets ont recours à un ou des ingénieurs du son professionnels pour enregistrer.
- Moins de la moitié des groupes et artistes ont déjà bénéficié d'un **accompagnement** ou d'un service d'**information-ressources**. Plus de 65% estiment en avoir besoin.

Qui sont les musiciens ? Quel âge ont-ils ? Comment sont-ils venus à la musique ? Où répètent-ils et jouent-ils en concert ?

Synthèse d'une enquête menée par l'ADDM 53 en 2011, ce document dresse un panorama des pratiques des musiciens et groupes de musiques actuelles en Mayenne, en matière de répétition, de concert, d'enregistrement et d'accompagnement.

Où l'on apprend que les musiciens ne sont pas si jeunes et si autodidactes que cela, qu'ils sont amateurs et jouent du rock en majorité ; que plus de 70% répètent à domicile et qu'une même proportion estime difficile de trouver des dates de concerts...



.....
ADDM 53

Centre administratif Jean Monnet
25 rue de la Maillarderie - BP 1429
53014 Laval cedex

02 43 59 96 50
addm53@cg53.fr
www.addm53.asso.fr
.....